

The second point, which I will not expand on because it will come up later on, is that oil and gas are not the only forms of energy in Canada. As the evidence that we have been given tonight assures us that our oil future is pretty secure, I think we should take advantage of this security to look at the alternative forms. I am thinking primarily of at this time of hydro, nuclear power, coal and so on, not to mention the renewable forms of energy, and I think it comes right down to this: we have sat idle in Canada for 10 years now and have not done anything about the basic ingredient of moving energy, other than oil and gas by pipeline. We need a national power grid that ties up all our energy sources from one end of Canada to the other so that Canadians have first access to these resources at the lowest possible price. In any form of energy policy, we will not only look into the supply of oil and gas, and capacity, but also into the wider field of bringing all our energy resources into a common pattern and whether we should expand the terms of reference of the National Energy Board, which is our court of record in handling these cases, to include the nuclear, thorium, solar and all other types of components, even including the mechanics of moving power back and forth. The national transmission power grid should make available to all Canadians, east and west, hydro power and electric power coming from any source whatsoever, so that it is being moved more economically.

• 2055

With this statement, and I hope that the Chairman will bear with me, I have indicated the general direction of our thinking, and I want, on behalf of us here, to thank the National Energy Board for their presentation. I think it should assure the Canadian public that there is no shortage of fossil fuels for the next many decades in Canada and that that best gives us a chance to sit down and rationally develop policy.

But we do have a great need for guidelines from the National Energy Board on these other forms of energy and, more particularly, on this question of what we are going to do about Ontario and, when we come to that point, Montreal, because these are gaps in the presentation we have had here tonight.

So, this will be the general line of questioning we will be following aimed at developing ideas in the best interests of Canada. Thank you very much, Mr. Chairman.

The Chairman: Thank you.

Mr. Macdonald (Rosedale): Mr. Chairman, I wonder if I could just respond to Mr. Hamilton's two basic questions. Firstly, with regard to the pipeline capacity of the inter-provincial pipeline, as it is now, it is more than adequate to supply the demand of the Canadian refineries in central Canada and on the great plains as well. It is quite true that it is, at the present time, operating virtually up to capacity but that is, of course, because it is carrying both oil for export and oil passing in bond through the United States and then, coming into the Canadian market.

If there were, as Mr. Hamilton says, a cold winter with an increased demand for refinery feedstock, we could, of course, meet the demand for Canada, but it would mean a

développer les problèmes qui sont survenus cet hiver au nord-est et au centre des États-Unis.

La deuxième remarque que je voudrais faire, sur laquelle je n'insisterai pas, car nous y reviendrons plus tard, est que le pétrole et le gaz ne sont pas les seules formes d'énergie dont nous disposons. Comme les déclarations qui ont été faites ce soir nous montrent que notre avenir pétrolier est relativement assuré, je pense que nous devrions en profiter pour examiner les autres formes d'énergie. Je pense essentiellement à l'énergie hydraulique, à l'énergie nucléaire, au charbon, etc., sans parler des sources d'énergie renouvelables; finalement, je pense qu'il faut en conclure que nous sommes restés totalement inactifs pendant les dix dernières années et n'avons rien fait au sujet du problème fondamental du transport d'énergie autre que par les gazoducs et oléoducs. Nous avons besoin d'un réseau énergétique national reliant toutes nos sources énergétiques, d'une côte à l'autre, afin que tous les Canadiens puissent avoir accès à ces différentes ressources au plus bas prix possible. Lorsque l'on formule une politique énergétique quelconque, il ne faut pas seulement prévoir l'approvisionnement en gaz et pétrole, mais également examiner le problème beaucoup plus large posé par le rassemblement de nos ressources énergétiques dans un système commun; il faut également se demander si nous ne devrions pas élargir le mandat de l'Office national de l'énergie, qui est dans ce domaine notre cour d'archives, afin d'en faire relever l'énergie nucléaire, l'énergie solaire, le thorium, ainsi que tous autres problèmes, y compris

ceux du transport de l'énergie. Un réseau énergétique national devrait mettre à la disposition de tous les Canadiens, l'énergie hydraulique ainsi que l'énergie électrique provenant de quelque source que ce soit, afin qu'elle puisse être transportée plus économiquement.

J'espère que le président me tolérera encore un instant; je viens de vous indiquer notre façon de penser en la matière et je voudrais, au nom de tous, remercier l'Office national de l'énergie de son témoignage. Je pense que celui-ci devrait montrer au public canadien que nous ne souffrirons d'aucun manque de combustibles fossiles pendant les prochaines décennies, et que ceci nous donne les meilleures chances de mettre au point une politique rationnelle.

Cependant, nous attendons de l'Office national de l'énergie qu'il nous donne les lignes directrices de sa politique quant aux autres formes d'énergie, ainsi que, plus précisément, ce qui sera fait pour l'Ontario et Montréal, car le témoignage de ce soir était malheureusement silencieux à ce sujet.

Ceci vous montre que nos questions seront posées dans le but de tenter de faire surgir des idées au meilleur intérêt du Canada. Merci beaucoup, monsieur le président.

Le président: Merci.

M. Macdonald (Rosedale): Monsieur le président, j'aimerais répondre aux deux questions fondamentales de M. Hamilton. Tout d'abord, en ce qui concerne la capacité de la compagnie *Interprovincial Pipeline*, elle est, à l'heure actuelle, plus que suffisante pour répondre aux besoins des raffineries du centre du pays ainsi que des grandes plaines. Il est vrai que nous fonctionnons à l'heure actuelle pratiquement à 100 p. 100 de notre capacité, mais, bien sûr, cela est dû au fait que nous transportons à la fois du pétrole destiné à l'exportation et du pétrole transporté sous douane par les États-Unis vers le marché canadien.

Si, comme le craint M. Hamilton, nous devons subir un hiver rigoureux, entraînant une demande accrue d'appro-